

**Chroniques Bucoliques
et
jardinières de
Romarine33**

Mois de Décembre

Mel :

romarine33@gmail.com



Les proverbes du mois

Des us et des coutumes ...

Fin d'année ... notre Chronique Bucolique et Jardinière retrouve les rituels qui donnent un sens symbolique aux gestes quotidiens, mais aussi aux moments de fête exceptionnels.

Ainsi la bûche de Noël porte, dans de nombreux pays, le souvenir des feux de la St Jean d'été d'où l'on a soigneusement retiré le brandon destiné à allumer le feu de la St Jean d'Hiver... lien ténu mais réel entre les grands brasiers du solstice, éclairant la nuit la plus courte de l'année, et les foyers plus intimes de la nuit la plus longue, où l'on essaie de lutter contre le sentiment de perte de lumière...

Dans les pays scandinaves, la fête de Yule célèbre le soleil dont on craint qu'il ne reparaisse plus : la bûche décorée de houx, de gui et de branches de sapin, symbolise le réconfort de la chaleur solaire, de même que le sapin, planté devant la porte célèbre la verdure d'un printemps encore enfoui sous la neige, promesse qui résiste au sombre hiver.

Equivalent de notre Père Noël, Yule descend alors de son trône pour venir visiter ses enfants (comme lui-même a neuf mères, sa descendance est innombrable!). Les plus sages reçoivent des cadeaux ... et les autres se contenteront (??) de cendres dans leur bas de laine.

De même que la verdure des branches décorant la bûche permet d'espérer la venue du renouveau, c'est la jeunesse qui doit allumer le feu à l'aide du tison préservé depuis l'été, l'enfance étant toujours gage d'espoir pour l'avenir.

L'extrait littéraire pour lier le temps ... et le jardin :

Les sapins- Guillaume Apollinaire- Alccols

Les sapins en bonnets pointus
De longues robes revêtus
Comme des astrologues
Saluent leurs frères abattus
Les bateaux qui sur le Rhin voguent
Dans les sept arts endoctrinés
Par les vieux sapins leurs aînés
Qui sont de grands poètes
Ils se savent prédestinés
À briller plus que des planètes
A briller doucement changés
En étoiles et enneigés
Aux Noël's bienheureuses
Fêtes des sapins ensongés
Aux longues branches langoureuses
Les sapins beaux musiciens
Chantent des Noël's anciens
Au vent des soirs d'automne
Ou bien graves magiciens
Incantent le ciel quand il tonne
Des rangées de blancs chérubins
Remplacent l'hiver les sapins
Et balancent leurs ailes
L'été ce sont de grands rabbins
Ou bien de vieilles demoiselles
Sapins médecins divaguants
Ils vont offrant leurs bons onguents
Quand la montagne accouche
De temps en temps sous l'ouragan
Un vieux sapin geint et se couche



Images de Décembre

Le troène par temps de gel



Rosier sous le givre : Pierre de Ronsard



Herbes sèches sous la neige



Les hélébores

Les hellébores ... fleurs du froid

La plante fleurit de novembre à mars. Ses fleurs en vieillissant ne se flétrissent pas mais virent progressivement au rose foncé.

Helleborus nigra, ou rose de Noël, aime l'ombre, le frais, voire le froid! elle fleurit chez nous dans un patio orienté plein nord, et ne voit pour ainsi dire jamais directement le soleil. Son feuillage vert foncé découpé est très élégant, ses fleurs blanches brillent sous la pluie. Les pieds bien installés atteignent aisément 40 cm de hauteur, les fleurs s'ouvrent fin octobre, début Novembre et durent jusqu'en mars, sans flétrir mais en fonçant progressivement. Les graines se forment ensuite, sous forme de renflements verts munis d'un éperon, l'ensemble étant magnifique à peindre ou photographier.



S'il fait trop froid, elle s'affaisse sur elle-même , mais se requinque dès que le gel se fait moins mordant. J'ai tenté de transplanter au printemps quelques pieds d'héllébore fétides, ramenées du Vercors. En vain. Alors qu'elles prospèrent à tout va dans les pentes bien fraîches du massif alpin, elles n'ont pas survécu à la transplantation en Aquitaine, et sans doute à l'été trop sec qui a suivi.



Les cosses blanches puis vertes contiennent les graines ... ces "deux ou trois grains d'héllébore " entrant dans la composition d'élixirs mystérieux, comme ceux que l'on conseille dans les contes pour enfants...ou dans la Fable de La Fontaine : le lièvre et la tortue!

Rien ne sert de courir; il faut partir à point :
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.
«Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. - Sitôt? Êtes-vous sage ?

Repartit l'animal léger :
Ma commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.



illustration de G Doré

L'hellébore était réputée pour ses propriétés thérapeutiques ou magiques. Deux grains pouvaient soit disant guérir la folie... on peut donc constater que le lièvre conseille à sa concurrente une dose qui risque fort de faire tousser les contrôleurs anti-dopage!

En fait il ne s'agit pas des graines mais de la mesure "le grain" qui équivaut environ à 5 grammes.

D'autres auteurs recommandent le remède :

Lucien : « On ne saurait être sage sans s'être purgé le cerveau trois fois avec de l'ellébore » (« Lucien, « Les sectes des philosophes à l'encan »,

Furetière : « On dit proverbialement qu'un homme a besoin de deux grains d'ellébore pour dire qu'il est fou. »

Molière (Amphitryon acte II, sc 2 v 940 :

"Sosie : Elle a besoin de six grains d'ellébore,
Monsieur, son esprit est tourné!"

Enfin la plus autorisée des publications scientifiques du 18^e siècle mentionne le détail de la posologie et des utilisations de la plante!

"Ellébore, (Pharm. & Mat. méd.) L'ellébore étoit fort usité chez les anciens qui en distinguoient de deux especes, le blanc & le noir. Hippocrate s'est servi de l'un & de l'autre; & Galien remarque que toutes les fois que ce pere de la Medecine se sert du mot ellébore sans y ajoûter d'épithete, il entend l'ellébore blanc: au lieu qu'il ne parle jamais du noir sans le spécifier. C'est la racine de ces plantes qui étoient seules en usage.

Le blanc étoit employé pour faire vomir & purger fortement, mais toujours avec beaucoup de circonspection. Pline nous apprend qu'on ne le donnoit point aux vieillards, ni aux enfans, ni à ceux qui avoient le tempérament foible, non plus qu'à ceux qui étoient maigres & délicats, plus rarement aux femmes qu'aux hommes; enfin qu'on ne le faisoit jamais prendre à ceux qui crachoient le sang, ni aux valétudinaires.

On préparoit diversement l'ellébore, pour tâcher de tempérer sa trop grande activité. Hippocrate veut qu'on le corrige avec le daucus, le séseli, le cumin, l'anis, ou quelqu'autres plantes odoriférantes. On le faisoit infuser dans la même vûe dans du moût, ou dans de l'hydromel.

Les maladies principales dans lesquelles les anciens faisoient prendre l'ellébore, étoient l'épilepsie, le vertige, la mélancholie, la lepre, la goutte, l'hydropisie: mais c'étoit sur - tout pour purger les fous qu'il étoit recommandé; on disoit même en proverbe, navigare Anticyras, aller à Anticyre, pour dire aller chercher un remede contre la folie, parce que c'étoit de cette île que venoit le meilleur ellébore. "

Extrait de

l'Encyclopédie, ou Dictionnaire Raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers de Diderot et d'Alembert

En ce qui concerne les vertus magiques, on disait autrefois qu'un plant d'hellébore planté devant sa porte préservait la maison des esprits mauvais.

Au jardin potager : une terre équilibrée.

Pour tous ceux d'entre nous, jardiniers passionnés et amateurs qui essaient de préserver la qualité de l'environnement, il est important de trouver comment pallier les inconvénients du terrain avec lequel nous travaillons : trop lourd, trop léger, mal drainé, épuisé peut-être par des cultures antérieures trop exigeantes .

En ce qui concerne mon jardin, il est composé de sable et de glaise, ce qui lui confère quelques qualités ... mais un grand nombre de défauts majeurs . Collant dès qu'il pleut un peu trop, il s'assèche et durcit au grand soleil, de sorte que le moment où il peut être travaillé est assez limité. Point de labours profonds qui ramèneraient en surface une terre inerte dont nos voisins potiers s'accommodent bien, mais qui n'est guère favorable aux plantes. Donc, juste émietter les mottes en utilisant la fourche à dents plates, laisser agir le gel ... et compenser avec des engrais organiques.

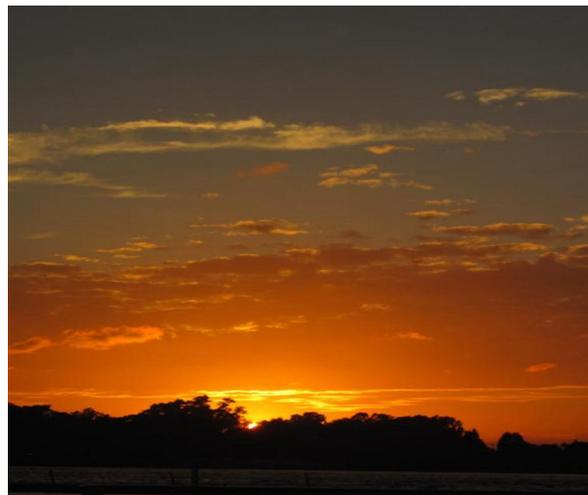
Mais si l'on s'en tient à cet apport (fumier bien décomposé intégré au compost, on est encore à la moitié du chemin vers une terre équilibrée. Seuls les légumes à feuilles tireront parti de cet apport. Il faudra encore de la potasse pour favoriser la fructification des légumes, la floraison des massifs...

Pour tous ceux d'entre nous qui pratiquent le feu de cheminée, rien de plus simple que de récupérer la cendre et de la répandre puis de l'enfouir (essentiel de ne pas la laisser en surface) pour que le sol bénéficie de la potasse qu'elle contient, ainsi que du phosphore et des oligo-éléments.

Ainsi fertilisés, vos massifs et votre potager seront à la fois écologiquement respectueux, mais aussi durablement amendés, sans accroître vos dépenses et votre dépendance aux produits industriels.

Si vous avez encore quelques traces ou souvenirs de la chronique de Juillet... vous vous rappellerez que la consoude (vive le purin de consoude) est aussi un adjuvant potassique (c'est bien dit n'est-ce pas?) tout à fait précieux.

Enfin, et pour conclure en beauté cette année de Chronique bucolique et jardinière, quelques images hivernales... qui illumineront de leur lumière ceux qui sont en attente fébrile de la Sainte Luce (13 décembre), la bien nommée, où le jour augmente enfin .. d'un saut de puce!



A tous, mes lectrices et lecteurs occasionnels ou fidèles, anonymes et amis, je souhaite une excellente année jardinière et bucolique pour 2011.

Romarine